

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNON, Directeur-Gérant.

La Société d'Imprimerie de Waterloo, PROPRIETAIRE.

Vol. XVI.

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 8 JUILLET 1897

No. 22.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHS. THIBAUT

AVOCAT, Waterloo, P. Q. — Se charge des affaires des Etats-Unis et du district de Bedford. — Bureau, Bâtisse du Journal.

J. A. JACQUES.

AVOCAT, Waterloo, P. Q. — Bureau: Dans la bâtisse de Dr. Fontaine, vis-à-vis des bureaux du JOURNAL. Avert pour la meilleure compagnie d'assurance sur la vie "Fire Empire".

D. DARBY, B. C. L.

AVOCAT, Waterloo, P. Q., Rue Foster. A. Salva toutes les Cours du District.

BAKER & GIROUX,

AVOCATS, Sweetwater, P. Q. G. B. BAKER, C.R., A. GIROUX, L.L.B.

H. THOS. DUFFY

AVOCAT, Sweetwater, P. Q.

T. AMYRAULD,

AVOCAT, Sweetwater, P. Q.

ALF. TOURNON, L. L. B.

AVOCAT

Rue Principale, en face de l'Hotel-de-Ville.

MAGOC, P. Q.

A. DURANLEAU,

H. A., L. L. B.

AVOCAT, Bureau: 1608, rue Notre-Dame, Montréal. S'occupe spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montclair.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN,

NOTAIRE-PUBLIC, Waterloo, P. Q. Bureau: Vis-à-vis le Bureau de Poste

J. R. TARTRE

NOTAIRE

Secrétaire des Ecoles Catholiques de la ville, et secrétaire du Conseil du comté de Shefford. Waterloo, P. Q.

P. J. S. PELTIER,

NOTAIRE-PUBLIC, Valcourt, (Ely) P. Q.

DOZOIS & L'ECUYER,

NOTAIRES-PUBLICS, Granby, P. Q. Prêts d'argent, négociés promptement, agents d'immeubles et Bureau de collection. J. L. Dozois, P. A. L'ECUYER.

LOUIS JODOIN, N. P.

AGENT de la Cie d'Assurance contre le Fenêtrage, Phenix de Londres, pour le District de Bedford. Fonds de Réserve.....\$3,000,000 Débit Canadien.....200,000 Récoits Commerciaux et de cultivateurs spécialement sollicité.

L. A. AUDET,

NOTAIRE-PUBLIC, Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS,

NOTAIRE-PUBLIC, Secrétaire de la Municipalité, Lawrenceville, P. Q.

J. RAICHE,

NOTAIRE, et Agent d'immeubles, Agent à prêter, Roxton-Falls, P. Q.

MÉDECINS

DR. J. D. PAGÉ,

MÉDECIN & CHIRURGIEN, Waterloo, P. Q. Successeur du Dr Frégoire, rue Foster. Consultations à toute heure.

DR. J. F. R. C. PHELAN,

MÉDECIN & CHIRURGIEN, coin des rues Lewis et de la Cour. — Waterloo, P. Q. Consultation à toute heure.

DR WOLFRED P. NELSON

MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE, Bureau et résidence à côté de l'église catholique, rue Lewis. Waterloo, P. Q.

H. SYMONS, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE, Résidence: Rue Foster, Waterloo, P. Q. Spécialité: Préservation des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

Auguste Mathieu,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RUE PRINCIPALE, GRANBY, P. Q.



PAIN-KILLER

LE GRAND Remède de Famille de ce Siècle. Préparez à l'instanterie le grand...
N'importe quel genre de douleur, comme: Rhumatisme, Migraine, Douleur de tête, etc.
N'importe quel genre de fièvre, comme: Typhoïde, Choléra, etc.
N'importe quel genre de toux, comme: Coqueluche, Grippe, etc.
N'importe quel genre de diarrhée, comme: Dysentérie, etc.
N'importe quel genre de vomissement, comme: Choléra, etc.
N'importe quel genre de maux de gorge, comme: Angine, etc.
N'importe quel genre de douleurs de dents, comme: Carie, etc.
N'importe quel genre de douleurs de nerfs, comme: Goutte, etc.
N'importe quel genre de douleurs de muscles, comme: Crampes, etc.
N'importe quel genre de douleurs de l'estomac, comme: Indigestion, etc.
N'importe quel genre de douleurs de la poitrine, comme: Bronchite, etc.
N'importe quel genre de douleurs de la vessie, comme: Catarrhe, etc.
N'importe quel genre de douleurs de la prostate, comme: Prostatite, etc.
N'importe quel genre de douleurs de la vessie, comme: Calculs, etc.
N'importe quel genre de douleurs de la prostate, comme: Adénome, etc.
N'importe quel genre de douleurs de la prostate, comme: Cancer, etc.

CENTRALVERMONT

Depuis dimanche, 3 janvier 1897, les trains mixtes circulent comme suit:

ALLANT A L'EST
Train de la maille pour Montréal: Laissez Waterloo à 6:35, Granby 7:15, Farnham 7:42, Mariville 8:10, arrive à Montréal à 9:15.
Train mixte laissant Waterloo à 2:15 p. m., Granby à 6:45 a. m., Farnham 7:15, arrive à Montréal à 8:15 a. m., faisant connexion avec les trains pour St-Alban, Burlington, New-York, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre ainsi que pour Montréal, où il arrive à 8:08 p. m.

ALLANT A L'EST
Trains mixtes laissant St-Jean à 9:55 a. m., Farnham 10:55, Granby à 12:20, arrive à Waterloo à 1:25 p. m.
Train de la maille laissant Montréal à 4:45 p. m., Chambly 5:30, Canton 6:30, Mariville 6:45 p. m., Granby 6:44, arrive à Waterloo à 7:22 p. m.

W. BALDWIN, Intendant général.
W. CUMMING, Agent général des Passagers

DIVERS

ONESIME JOYAL, Hôtelier, Notre-Dame de Bonsecours (St-Jacques), N. P. Q.

M. Joyal, qui tient cet hôtel, a résolu de ne rien négliger pour donner satisfaction à ceux qui s'y arrêtent chez lui. Les voyageurs peuvent être certains d'être toujours bien traités et n'impose que ce qui leur est utile.

GEO. H. MARTIN,

PLOMBIER

Et poseur d'appareils pour la vapeur et l'eau chaude

Réparations de pompes de toute sorte. Rue Foster, à côté du magasin de Rockwell Waterloo. 1a. 55.

AGENTS DEMANDES — Pour remplir des commandes pour une pépinière canadienne responsable. L'expérience n'est pas nécessaire. On paie un salaire et les dépenses, on ne commet pas de libéralité. Mon territoire à par courir. Adresse: BROWN BROS. Co., Brown's Nurseries, P. O., Ont. — 18-31.

Fromage Local

Le fromage, s'étant monté et rompu, est le seul lait de ses vaches, informé les marchands-épiciers et les citoyens des environs qui ont toujours en magasin du fromage de première qualité et en meules de 10 à 20 livres, qu'il vendra au plus bas prix. Adresse: West Ely, ou Rochelle, P. Q.

VITAL LEFEBVRE, West Ely, 26 avril 1897.

DEMANDE

— Des agents pour le livre "Queen Victoria, Her Reign and Diamond Jubilee". Debutant des plus nouvelles et des plus riches gravures. Contenant la biographie approuvée de Sa Majesté, avec l'histoire authentique de son règne remarquable et un rapport complet du jubilé de Diamant. Seulément \$1.50. Gros livre. Demandez-les. Un Eldorado pour les agents. Commission de 50 pour cent. Crédit accordé, Transport payé. Echantillon gratuit. Droits payés. Pervez vite pour échantillons et territoires. THE DOMINION COMPANY, Dept. 7, 356, Dearborn St, Chicago, — 19-137

A VENDRE

Un bon piano Chickering, à bas prix et aux conditions les plus faciles. S'adresser au bureau du JOURNAL. 10 juin 1897.

Le "JOURNAL DE WATERLOO" est imprimé et publié dans la bâtisse du JOURNAL, coin des Rues Foster et Young Waterloo, P. Q., par "La Société d'Imprimerie de Waterloo" propriétaire-imprimeur-éditeur.

LE ROYAL PROSCRIT !

Par PAUL FEVAL.

PREMIERE PARTIE	DEUXIEME PARTIE
—	—
LA CHASSE AU ROI	LA CAVALIERE
XVIII	I
(Suite.)	COMMENT LA REINE D'ANGOULETTE EUT LE MALHEUR D'ECLABOUSSER LA GRANDE HELENE OLIVAT.

— J'ai de l'argent ! Marchez droit, les vieux et les jeunes ! Ne raisonnez pas, la tante ! Pour te, haissez les yeux, je vous le conseille ; et toi, Nicaise, à ta niche ! J'ai une place ! Je dépensez le dernier sou à venger le bonhomme, voyez-vous ! Il savait ce que penser du cœur des autres, lui ! Ah ! la misère est finie ! Travaillez, je commanderai ! A la niche ! à la niche ! Et que personne ne souffle mot quand je parle !

— Il n'y avait pas à repliquer, c'était terrible, mais elle alla baiser Mariote dans son lit et lui dit : — Ce bêta de Nicaise ne veut pas faire de toi une fille de chambre !... et se vendre soldat ! J'aurais plutôt mangé au coin de la rue, Poupet ! mon pauvre petit trésor !

Pendant cela, M. Ledoux avait regagné son carrosse. Il dit au docteur Saunier : — Elle a failli me tuer, rien qu'en touchant le bout des doigts ! Quand ma main a été dans sa main, tout le veinai qui était sous les ongles du mort s'est mis à mordre ma blessure. C'est égal, l'homme qu'on jette en pature à la vengeance de cette fille là passera un mauvais quart d'heure ! Je suis content de l'avoir à Nonancourt. Il faut me penser, Nonancourt, ou je vais tomber en syncope comme une femme !

Ce soir-là, dix heures sonnant un détachement de Royal-Auvergne-cavalerie passa rue des Bourdonnais devant les portes cochères symétriques de l'hôtel de Palmy et de Lanzan. A ce même instant, par la porte ouverte de cette dernière maison, quatre cavaliers sortirent et sans dire un mot se joignirent au détachement : c'étaient le roi Raoul de Châteaubriand-Bretagne, Yves et René de Coëtogon.

On dansait chez M. de Palmy, qui se mit aux fenêtres, avec M. d'Argenson et ces dames, pour voir les beaux soldats descendre vers le bord de l'eau. Les beaux soldats suivirent la rivière. A la porte de la Conférence les sentinelles criaient le "qui vive !" et Pierre Gadoche en personne, très galant cavalier sous son costume militaire, répondit : — Royal-Auvergne, marquis de Crillon ! L'escorte passa : ce fut, justement, à Saint-Germain, une marche triomphale. A Saint-Germain, ce général marquis de Crillon ou plutôt Pierre Gadoche reçut des mains de Lady Mary Stuart, qui avait suivi le détachement de Royal-Auvergne dans son carrosse, la bague du régiment avec le beau diamant de M. Cartouche ; en tout cinquante mille livres de pierres fines sans compter les montures. Le marché avait été tenu loyalement des deux parts. Le roi était dans les bras de sa mère.

La chasse au roi se trouvait un temps d'arrêt. Il se trouvait que Pierre Gadoche avait fait erreur, quelque peu dans ses calculs, ce qui arriva, dit-on, aux mathématiciens les plus habiles. Tout ne va pas, en ce monde, sur des roulettes, même les coquinerie les mieux montées ! Pierre Gadoche avait voulu faire sortir de Paris, où la bataille décisive était impossible, le chevalier de St-Geroges, et il avait réussi ; mais, cinq jours après la mascarade de chevau-légers militaires, sous les ordres du prétendu marquis de Crillon effectuée de l'hôtel de Lanzan à la ville qui fut le berceau de Marguerite de Navarre et de Louis XIV, le chevalier de Saint-Geroges était encore à Saint-Germain-en-Laye.

Le prétendant était retenu là, non plus par la nécessité, mais par le charme qu'il éprouvait à voir réunies lady Mary Stuart de Rothsay et la reine, sa mère Longtemps après, à Rome, quand il regardait des hauteurs du Vatican le lointain de sa jeunesse, il déclara bien souvent que cette semaine perdue à Saint-Germain représentait les plus heureux jours de sa vie.

Pierre Gadoche, dans sa sagesse, avait décidé que le dénoûment de la royale tragédie devait avoir lieu à Nonancourt. Peut-être en cela se trompait-il. Le comte Stair s'impatients, et les honnêtes velléités du régiment avaient produit une sorte de contre-surveillance qui protégeait au moins la vie du prince. Des morts que les obstacles se multipliaient : de la part de lord Stair, qui voulait brusquer la vente, et de la part de la police française, qui prétendait empêcher tout conflit sanglant.

Pendant cela, Jacques Stuart se délectait à suivre les progrès de la tendre alliance qui se nouait entre Mary et sa mère. La reine douairière raffolait de lady Stuart et ne parlait plus de cette fiancée politique, Marie-Casimir-Clémentine Sobieska, qui vivait en repos aux bords de la Vistule.

Saint-Germain ignorait peut-être le drame caché qui se jouait dans sa forêt. Il y avait des fêtes au château, où bien entendu le chevalier de Saint-Geroges ne paraissait point, et que, par contre, honoraient plusieurs comités de la cour et du Palais-Royal. Il y avait des fêtes en ville, où mein herr Boer avait loué un magnifique hôtel. L'opéra trônait là, dans tout l'éclat de sa retombée splendide, et mein herr Roboam continuait de noter sur un beau petit registre, en les doublant religieusement, toutes les dépenses qu'il était obligé de faire pour le compte de mylord ambassadeur.

Helène, redevenue riche, avait repris son poids et son aplomb. Tout pliait sous sa volonté autour d'elle comme jadis, et bien mieux que jadis, puisqu'elle n'avait plus, pour contrôler son pouvoir absolu les rares veto de l'autorité paternelle.

Nous la trouvons, arrivant seulement à Saint-Germain, dans la matinée du sixième jour, elle voyageait dans une cariole à elle, surchargée d'effets de toute sorte, et faisait subir cette courbe à sa route, afin de compléter ses achats à la foire d'hiver, célèbre à cinquante lieues à la ronde, qui se tenait aux Tailles-des-Loges dans la première semaine de février. De là à Nonancourt, il n'y avait du reste qu'une forte étape, et la grande Helène comptait sur la vigueur de ses chevau-légers.

Elle avait mis en sa tête de tout emporter avec elle au siège de son nouveau gouvernement, meubles, ménage, harnais, chevaux et jusqu'aux postillons : et dès qu'elle eut installé son monde à l'auberge des Trois-Rois, située sous le château, elle partit gaillardement pour la foire, escortée de Nicaise, son ministre d'Etat. Mariote les quatre petits et la tante Catherine restaient à l'auberge, avec recommandations expresse, vieux et jeunes, d'être bien sages. Jarnicotin ! la demoiselle ne plaisait pas, depuis qu'elle avait monté en grade et que M. le régiment la payait !

Le cabaret auberge des Trois-Rois, adossé aux douves du château, regardait la principale entrée de la forêt et la route de Poissy. Il était encombré de pratiques, comme tout les cabarets de Saint-Germain pendant la foire. Il avait en outre, depuis le commencement de la semaine, bon nombre de chaland qui s'étaient pointés là pour la foire : des soudards, des gens de police, et certaines figures de mauvais aspect qui venaient prendre, au buvant sec, des nouvelles d'un gentilhomme malade, M. le marquis de Romorantin, qui, depuis quatre ou cinq jours était l'hôte des Trois-Rois.

M. le marquis, lui seigneur, bien doux, qui se jouait grandement de l'air de la forêt, avait retenu en entier un pavillon situé au bout du jardin. Son médecin, le docteur Saunier, ne le quittait jamais. Nul ne savait la nature de sa maladie qui le laissait assez calme le jour, mais qui, la nuit, le tenait éveillé et poussait des cris de détresse. Les valets d'écurie disaient l'avoir entendu dire "griffes d'un mort" qui lui entraient dans la chair jusqu'à l'os. Du reste, il avait de belles connaissances ; mein herr Boer était venu le visiter, l'épouse Boer aussi, que tout Saint-Germain connaissait déjà et admirait comme une bête curieuse.

L'affaire de ce détachement interlope, ajoutée tout à coup aux cadres vaillants de Royal-Auvergne-cavalerie, n'avait pas été sans produire quelque bruit. M. le marquis de Crillon, en une seule nuit, avait jeté deux fois son nom aux sentinelles de la porte de la Conférence, et les mêmes sentinelles avaient pu compter, en fin de calcul toute cavalerie, de plus que le régiment n'en contenait ; mais le nom de Cratonche, glissé à propos par ceux qui avaient intérêt à étouffer l'aventure, suffisait amplement à détourner les soupçons. En ce temps-là, Cartouche était le mot de toutes les énigmes.

Vers deux heures de l'après-midi, Mariote, proprette et si jolie, que tous les buveurs se retourneraient pour la regarder, descendit de sa chambre et vint chercher le goûter des petits avec la soupe de la tante Catherine. Il y avait là, dans un

coin du cabaret, un grand garçon qui portait le costume de postillon. Le regard de Mariote, qui avait fait vivement le tour de la salle, s'arrêta sur lui, elle sourit en détournant la tête.

Le beau postillon se leva de table et paya son écot, après quoi il se rapprocha sans affectation de la porte du fond, par où Mariote était entrée, par où elle devait ressortir. Elle revint bientôt en effet, portant à deux mains la vaste tasse où était le potage de la tante Catherine, et traversa la salle au milieu d'un feu roulant de compliments. Le beau postillon fronça le sourcil. Sa main toucha son flanc, comme pour y chercher une épée, mais les postillons ne portent pas l'épée. Mariote lui dit en passant : — N'allez-vous pas vous faire une querelle ? Ma sœur ne va pas tarder, guettez-la ; mais évitez les regards de Nicaise, car il n'est pas prévenu, et il parlerait s'il vous reconnaissait.

Le postillon sortit. Mariote continua sa route. En ce moment, deux hommes traversèrent le jardin, revenant du pavillon où demeurait le gentilhomme malade, M. le marquis de Romorantin. L'un de ces hommes se boitait. Mariote mettait justement le pied sur la première marche de l'escalier qui menait à la chambre où la tante Catherine attendait. Les deux hommes s'arrêtèrent à la regarder, pendant qu'elle montait sans les voir.

— Maître Silva, dit le boiteux de la foire du bonhomme Olivat ne doit pas être loin, puisque voici sa poupette. — Et elle doit avoir sous les ongles encore plus de venin que son père, mourant, répéta le juif portugais avec son rire sinistre. J'enlève ma pratique aux Trois-Rois ami Rogue, je n'y reviendrai plus. — Cette femme-là me fait peur groggmela le boiteux. — Le patron a grand tort de jouer avec elle, je gagerais qu'elle le mordera. — En route, maître Silva ! Je n'aiderais pas la rencontrer sur mon chemin. Ils traversèrent le cabaret sans dire gare et s'éloignèrent à grands pas dans la direction de la ville.

L'instant d'après, la porte du pavillon s'ouvrait, et M. le marquis de Romorantin descendait dans le jardin, le bras familièrement appuyé sur celui de mein herr Boer. Il n'avait en vérité, pas l'air trop défait et paraissait d'une bonne voix ; seulement son bras gauche restait caché sous son manteau.

— Comment, bien vous pensez, mein herr, disait-il assez gaie ment, je ne fais pas beaucoup de mauvais sang. On travaille selon qu'on est payé. — Prenez garde ! répéta le Hollandais, qui semblait d'humour détestable. En attendant rien ne marche, monsieur Gadoche. Mylord ambassadeur m'a menacé de me casser aux gages, tout uniquement ! — C'est peut-être pour m'offrir votre place, mein herr Roboam ?

Le Hollandais fit la grimace. — Vos exigences augmentent tous les jours, reprit-il, vous avez moi des allures..... — L'intérêt de mylord, interrompit Gadoche, prenant un ton sérieux cette fois, serait manifestement de supprimer l'un de nous ; nous faisons double emploi, mein herr Boer, et je vous déclare avec franchise que je n'ai pas besoin de vous. Mein herr Roboam s'arrêta court. — Et si je vous rendais la pareille ? murmura-t-il. Gadoche retira son bras pour lui mettre amicalement la main sur l'épaule. — Mon maître, dit-il, regardez moi bien entre les deux yeux. Je vous jure sur les cinq cent mille livres que je compte tirer de notre affaire, et qui sont indispensables pour mon prochain mariage, que si ce pauvre jeune prince est lâchement assassiné à Saint-Germain, vous serez pendu. Roboam fit un saut en arrière qui le mit à trois pas.

— Pendu, répéta Gadoche, haut et court ! — Et vous, monsieur Gadoche ? balbutia le Hollandais. — Moi, j'irai vous voir pendre.

Le rappela Boer d'un geste familier, comme on fait pour les enfants battus qui n'osent plus approcher du maître. — Il y a des choses, reprit-il, que vous ne compréhendez pas, vous autres Bataves : des délicatesses, des mièvreries de sentiments. Le Stuart est ici auprès de sa mère. Ma parole, ce serait affreux, et la régence sauterait du coup !... Il y a encore des choses politiques que le gouvernement français n'a pas pris la peine de nous expliquer. Le régiment a fait parvenir au chevalier de Saint-Georges une manière d'ultimatum. Le chevalier de Saint-Georges est ici sur terrain neutre ; il a encore le droit de tourner à droite ou à gauche : à l'est ou est pour lui le salut ; à l'ouest, où il trouvera Nonancourt.....

— Nonancourt ! répéta Boer avec impatience. On dirait qu'il n'y a au monde que Nonancourt. — Mon maître, dit Gadoche, chaque auteur tient à ses œuvres : c'est une paternité. J'ai composé une comédie qui s'intitule "Nonancourt". Elle doit me rapporter gros et j'y tiens... Réfléchissez : vous ai-je jamais trompé ? Je vous avais promis de mettre le chevalier de Saint-Georges hors de Paris, il est à Saint-Germain. Est-ce ma faute si de maladrottes tentatives, faites en dehors de moi et contre moi, ont effrayé ses partisans, en lui fournissant à lui-même le prétexte de prolonger ces délicieuses de Capoue ? Aujourd'hui je vous promets que dans vingt-quatre heures le chevalier de Saint-Georges sera à Nonancourt ou vous pourrez travailler sans être pendu.

Roboam, perdant patience, tourna le dos et s'éloigna au travers du jardin. Gadoche le suivit, répétant : — Pendu haut et court, pendu pour tout de bon !

Le Hollandais, quand Gadoche gagna la rue, avait déjà sauté dans son carrosse. — A l'hôtel ! cria-t-il à son cocher, et brûle le pavé maraud ! — Il paraît que vos ordres étaient déjà donnés, dit Gadoche, qui s'assit près de lui. Je souhaite pour vous que vous arriviez à temps pour les contre-maîtres.

Tenez, regardez mon bon Pierre, dit Roboam, qui se découvrit et montra la sueur décollant comme un flot de son front. Combien croyez-vous que mylord ambassadeur doit payer une émotion pareille ?... Pendu, mein Gott, pendu ! moi ! mein herr Boer ! — Mylord vous doit juste dix mille louis, répondit Gadoche sans hésiter, à partager entre nous.

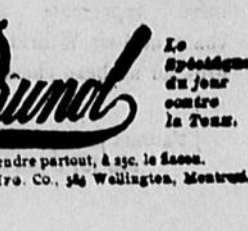
On entendit encore le bruit de ses roues dans la direction de la ville, quand un autre bruit vint du coude de la route qui tournait, en forêt, vers des Loges. Un autre carrosse venait de passer là, au galop aussi, enfilant l'avenue où le dégel mettait de larges flaques de boue.

St MARTIN & Co., 11 mai 1896.

C. C. RICHARDS & Co.

Messieurs : — En novembre dernier mon enfant s'enfonça un cleu dans le genou, ce qui lui causa une inflammation forte qu'on me conseilla de le conduire à Montréal afin de lui faire amputer ce membre pour lui sauver la vie. Un voisin nous conseilla d'essayer le LINIMENT MINARD, ce que nous fîmes, et au bout de trois jours mon enfant était très bien, et j'en éprouve tant de joie que je vous envoie ce certificat, afin que mon expérience puisse servir à d'autres.

LOUIS GADICHE.



A vendre partout, à 50c. le flacon. PRUNEL MFG. CO., 34 Wellington, Montréal.

L'Enfant pleure, Il veut son Castoria.



JOURNAL DE WATERLOO

FONDÉ EN 1842. Journal hebdomadaire, paraissant le Jeudi de chaque semaine.

Imprimé et publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse du "Journal", coin des rues Young et Foster.

La Société d'imprimerie de Waterloo

ABONNEMENTS :

Canada et États-Unis, 1 an.....\$1.00

6 mois..... 0.50

Une réduction de 20 pour cent sera faite à ceux qui paieront d'avance—non pas un mois après que l'année sera commencée, mais réellement d'avance.

Tout abonnement est pour 6 mois au moins.

On ne pourra discontinuer l'abonnement sans avoir payé tous les arriérés.

ANNONCES :

Première insertion,.....10 cents la ligne

Insertion subséquentes..... 5 "

Toutes réclames seront payées 5 cents la ligne.

Toute annonce transitoire devra être payée d'avance.

On traitera de gré à gré pour les annonces à long terme.

Toute impression de livres, brochures, circulaires, cartes, lettres, fûtaires, etc., exécutée dans les meilleurs délais et à des prix modérés.

Blancs de toute sorte pour hommes de professions, commerçants et secrétaires, etc.

Toutes communications doivent être adressées au

JOURNAL DE WATERLOO, ou à J. A. CHAGNON, Directeur-Gérant, Waterloo, P. Q.

"JOURNAL DE WATERLOO" Jeudi 8 Juillet 1897

M. Marcell, candidat du gouvernement Marchand, a été battu aux Iles Madeleine, samedi, par M. Delaney, candidat indépendant.

Depuis le 1er juillet les bureaux de postes suivants, dans le district de Bedford, peuvent émettre des mandats postes : Brome, Lawrenceville, Roxton Pond, Stanbridge Est, Sutton Junction, Upper Bedford, Valcourt, Warden, West-Brome et West Shefford.

Le cabinet Laurier compte maintenant deux ministres de plus, une loi ayant été passée, à la dernière session, pour faire des contrôleurs des membres du conseil privé. Ce sont sir H. Joly de Lotbinière et l'hon. W. Patterson qui deviennent, le premier, ministre du revenu de l'intérieur et le second, ministre des douanes. Là-dessus comme sur toute autre chose le gouvernement fait preuve d'une inconstance déplorable.

Le Rvd Frère Théophane, supérieur de l'ordre des Frères Maristes, est arrivé à New-York samedi soir venant de France. Après avoir fait l'inspection des écoles fondées par son ordre à New-York, à Manchester et à Lowell, le Rvd Frère Théophane viendra à Montréal où il présidera la retraite des Frères. Le Frère Théophane est entré dans l'ordre des Maristes en 1846, et a été nommé supérieur en 1883. C'est un homme d'une haute science, et il a écrit plusieurs livres, classiques pour la plupart.

Le baron de Baye, qui connaît très bien la Sibérie, dit que ce pays a un avenir immense, et que l'opinion généralement répandue que ce n'est qu'un désert de glace est très fautive.

Il se produit de ce côté une vigoureuse poussée de colonisation qui peuplera bientôt de sujets russes toute l'Asie septentrionale, grâce aux facilités de communications créées par le chemin de fer Trans-sibérien.

Tous les libéraux démocrates, constants avec les principes qu'ils ont suivis jusqu'ici, se moquent de leur chef Laurier, qui s'est laissé affubler du titre de sir ; jusqu'à ce qu'il ne soit le dernier numéro représente Ladébauche chantant à sir Wilfrid, qui fait son gros sur un beau cheval de bataille :

J'aurais jamais cru d'même, / Ma foi d'gueux !

Le gouvernement Marchand marche fièrement sur les traces du gouvernement Laurier et destitue les employés conservateurs à droite et à gauche... sous le prétexte de faire de l'économie. On la connaît celle-là. Dans trois ou quatre semaines le besoin de nouveaux employés se fera sentir, et bien entendu on choisira des rouges pour remplir les vides que l'on fait partout dans les rangs des employés civils. En effet, pour chaque situation que ces destitutions laissent ainsi vacante, il y a des centaines d'aspirants qui prétendent tous y avoir des droits incontestables.

On sait que l'incendie d'une partie de l'aile ouest des édifices du parlement, à Ottawa, a nécessité le déménagement des archives, pupitres, chaises, etc., des ministres des travaux publics et des douanes, qui ont été transportés dans des locaux provisoires, à dix pas de ceux qu'ils occupaient auparavant. Or sait-on combien a coûté ce déménagement, sous le régime des grands économistes du gouvernement Laurier-Tarte ? Rien que \$25,000 !

On assure que, depuis, tous les voitures, rouliers et portefaix de la capitale fédérale, prient pour que chaque jour un incendie semblable vienne détruire un ministère quelconque.

Une grande messe a été célébrée le 21 juin à Brampton Oratory, la cathédrale catholique de Loudres, à l'occasion du jubilé de la reine Victoria. Le prince et la princesse de Galles, les hauts fonctionnaires, les membres de la famille royale y assistaient. C'est le cardinal Vaughan qui a célébré cette messe.

Ce fait, dit avec raison un journal français, nous paraît mériter d'être mis en relief, car il résume bien le régime de vraie liberté et de profond respect à la faveur duquel l'Eglise catholique est en voie de reconquérir l'Angleterre, et particulièrement les classes supérieures de la nation dont l'exemple est si puissant.

Tout n'est pas rose dans le vaste empire de Sa Majesté la reine Victoria. On sait que les Indes anglaises sont en proie à la peste et à la famine depuis une couple d'années. Voici maintenant que des mécontentements se font jour sur différents points. Un soulèvement a eu lieu à Chitapur, un officier anglais et bon nombre d'agents de police ont été massacrés. Les journaux de Londres disent que la masse des indigènes est moins satisfaite qu'on ne le croit généralement de la domination anglaise, et qu'on peut s'attendre à des troubles sérieux. Il ne faut pas oublier que la population de l'Inde anglaise est de plus de deux cent millions.

Ce n'est pas seulement dans la province de Québec que la vague chaude que nous subissons depuis vendredi dernier, s'est fait sentir. Dans Ontario, à New-York, à Chicago, à Cincinnati, etc., la chaleur a aussi été intense. Bon nombre de personnes ont été éfrappées d'insolation dans ces différentes villes. A Louisville, Kentucky, le thermomètre a marqué 100 degrés. C'est assurément une température à la chair fondante. On rapporte que tandis que l'on étouffe ainsi de chaleur à peu près partout, au Colorado, où les choses ne se passent pas comme ailleurs, on grelotte de froid, et qu'à Leadville il est tombé une couche de neige d'un pouce d'épaisseur. Si par la pensée nous pouvions nous transporter dans cet heureux pays pour nous rafraîchir un peu !

Il est entendu que maintenant tout ne marche plus que par conventions. On en fait à propos de tout, et il n'y a pas longtemps il y avait à Montréal une convention de professeurs de danse ! Une autre convention, plus sérieuse celle-là, s'est tenue à Québec au commencement de la semaine : c'est celle des sociétés de bienfaisance ou de secours mutuel. On serait tenté de s'écrier, comme un certain écrivain, que "l'homme est un animal bien dangereux", puisque le prétexte apparent de

ces conventions est de se protéger contre ses semblables. Nous croyons un peu, nous, que le principal point en vue, dans les trois quarts de ces conventions, est, pour les chancoux qui y sont délégués, de faire une excursion agréable aux dépens de ceux qui restent à la maison.

Le délégué papal, avant son départ pour Rome, a adressé à Mgr Langevin, une lettre d'adieu dans laquelle il manifeste sa grande satisfaction de la réception chaleureuse et cordiale dont il a été l'objet de la part du clergé et des fidèles des divers diocèses de ce pays, de même que des autorités civiles.

Dans cette lettre Mgr Merry del Val demande à tous les évêques et prêtres de "s'abstenir entièrement de toute agitation, d'oublier les divisions et les ressentiments, et de suspendre toute discussion "jusqu'à ce que le souverain Pontife, qui est maintenant parfaitement renseigné sur toutes choses, ait prononcé en dernier ressort et tracé aux catholiques la ligne de conduite qu'ils devront suivre.

"Pour ma part, Monseigneur, conclut le délégué, j'ai trop vite appris à estimer les catholiques du Canada et à admirer leurs vertus pour douter qu'ils ne se réjouissent de pouvoir laisser au vicar de Jésus-Christ avec soumission et confiance le soin de veiller à leurs intérêts religieux, intimement persuadés que sa direction sera la plus sainte et la plus sage.

Mgr Merry del Val à St Hyacinthe

Son Excellence le Délégué papal est venu rendre visite au vénérable évêque de ce diocèse, mercredi de la semaine dernière. Quoiqu'on n'eût été informé de cette visite que la veille, on put cependant lui préparer une réception digne de sa haute position de représentant de Sa Sainteté Léon XIII.

Une bien belle adresse lui fut lue, au nom des citoyens de St Hyacinthe, par le maire M. G. C. Dessaulles, et une autre, au nom du clergé par Mgr Decelles. De cette dernière nous citons la partie suivante :

Ils sont rares, ceux qui, comme Léon XIII, possèdent avec le génie de la pensée le génie de l'action. Bien rares aussi, ceux qui réunissent dans leur personne de si multiples caractères de grandeur ! En effet, ne l'a-t-on pas dit souvent, Léon XIII revient, avec le savoir de Benoît XIV et la fine culture de Léon X, la bonté de Pie IX et l'intégrité de Grégoire VII.

Sans doute, en quelque sujet qu'elle repose, la papauté est toujours une majesté sublime. Mais quand elle se personnifie en un Léon XIII, il y a une particulière fierté à vivre sous son sceptre et à s'approcher de son trône. C'est cette fierté que nous éprouvons en ce moment.

En présentant nos hommages à l'immortel pontife que vous représentez officiellement au milieu de nous, Excellence, nous désirons vous dire aussi la joie très vive que nous ressentons de saluer en votre personne un membre de la famille du pape et, un officier de son palais, un prélat allié, par sa naissance, au vaste empire dont le drapeau protège nos institutions, notre langue et nos lois ; le fils distingué d'un pays auquel notre continent doit les origines de sa civilisation ; de cette Espagne dont Léon XIII, en des actes solennels, a loué la noblesse et la générosité.

Cette sympathie respectueuse que nous inspire Votre Excellence, est encore accrue par la gravité de la mission dont nous la savons chargée. Qu'elle soit bénie, cette mission de paix, que vous a confiée le Vicaire de Jésus-Christ, "prince de la paix" ! Qu'elle soit bénie, par la gloire de l'Eglise et du Saint-Siège, pour la vigilance et le droit, pour la liberté des consciences catholiques, pour la tranquillité de notre cher Canada !

Tels sont nos souhaits, et tel est l'objet de nos prières de toute l'Eglise de Saint-Hyacinthe, avec ses pontifes, avec son chapitre cathédral, avec son clergé diocésain, avec tous ses fidèles. Que Votre Excellence les daigne agréer avec l'hommage renouvelé de notre amour envers le Souverain Pontife, et de vénération pour votre personne.

Mgr del Val a fait la réponse suivante à ces deux adresses :

Monseigneur, Monsieur le Maire, Messieurs, J'ai beaucoup de plaisir à recevoir, au nom du souverain pontife, les hommages de respect et de soumission filiale que vous venez d'adresser au siège apostolique et à la personne du saint père. Il y avait longtemps que, malgré la brièveté du temps et les exigences du travail, je desirais répondre à l'invitation bienveillante du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe et de son digne coadjuteur. J'avais hâte de pouvoir vous dire combien le pape vous aime. — C'est

par le même désir que je serais entrainé, si les travaux de ma mission me le permettaient, vers les villes épiscopales des vénérables prélats que je salue ici avec bonheur, et de tous leurs dignes collègues du Dominion.

En ce moment, c'est pour moi une véritable satisfaction que de faire visite au vénéré doyen des suffragants de la province ecclésiastique de Montréal. — Lorsque je le saluais tout à l'heure, il m'a sembler que je retrouvais Léon XIII, dont il a presque l'âge et dont il sait si bien imiter les hautes vertus.

Je suis sûr que je traduirai bien, avec mes sentiments, ceux de Mgr le coadjuteur et les vôtres, en disant au vénéré prélat les paroles des disciples d'Emmaüs à Notre Seigneur : *Mane nobiscum, Domine quoniam adhaerescimus tibi.* Puis, ainsi que dans un même vœu le grand Pape Léon XIII et votre saint évêque, avec vous encore je leur dis : *Mante nobiscum !*

Ces souhaits je les voudrais redire à tous les membres du vénérable épiscopat canadien, que je puis assurer de mon entier dévouement, et auquel je suis uni d'esprit et de cœur. Désormais, catholiques du Canada, vous compterez un ami de plus à Rome. Je me souviendrai toujours de votre foi, de votre piété, de votre dévouement au Saint-Siège.

J'invoque sur vous tous, Messieurs, la bénédiction de Léon XIII. Au nombre des prélats et membres du clergé qui sont allés à St Hyacinthe à l'occasion de la visite du délégué apostolique sont : Mgr Paul Bruchési, archevêque élu de Montréal ; Mgr E. Gravel, évêque de Nicolet ; Mgr J. M. Emard, évêque de Valleyfield ; Mgr Paul LaRoque, évêque de Sherbrooke ; M. le chanoine Colin supérieur de St Sulpice, à Montréal ; N. le grand vicaire M. Anley, curé de Coaticook (diocèse de Sherbrooke) ; M. l'abbé Roy, supérieur du P. Séminaire de Sherbrooke ; M. l'abbé Tampieri, secrétaire de Mgr le Délégué, etc.

Les droits du Sénat

Le refus du sénat d'approuver le joli plan du gouvernement Laurier, qui consistait à prendre une dizaine de millions des deniers du peuple pour les jeter dans les poches de quelques-uns de ses amis, a été apprécié différemment par les organes libéraux. Les uns, comme la Patrie, le Soleil, le Herald et quelques autres, n'ont pas encore fini d'exprimer toute l'indignation qu'un acte d'une telle audace a soulevée chez eux. On a vu les menaces que la Patrie, l'organe de M. Israël Tarte, lui a jetées en guise d'argument. Le peuple nous a donné le pouvoir, dit-elle, et vous osez contrecarrer nos plans ! Oh ! il va vous en cuire présomptueux sénateurs, et pour un coup que vous nous portez, nous vous en porterons dix. C'est à peu près le langage qu'un homme, qui n'avait pas le son avant les élections de juin 1896, tient dans un journal qu'au lendemain de ces élections il a acheté au prix de \$30,000 payés comptant.

Mais tous les organes libéraux ne désarçonnent pas ainsi. Il en est à qui on n'a pu fermer la bouche ou qu'on a oubliés peut-être de convier au partage des dépouilles et à la curée, et ceux-là parlent de langage un peu sensé. Écoutons, par exemple, le Signal, dans son numéro du 26 juin :

"Le sénat, dit-il, jusqu'à ce que nous ayons pu l'abolir, fait partie intégrante de notre gouvernement, au même titre et au même degré que la Chambre des Communes. Aucune loi ne peut être passée sans son concours et son assentiment. Et ce concours et cet assentiment doivent être volontaires, réfléchis, car si le sénat devait toujours et quand même sanctionner les décrets de la Chambre des Communes, rien, absolument rien, ne justifierait son existence. On ne trouvera dans aucun auteur libéral et démocratique que l'action des chambres hautes irresponsables soient limitée à ce rôle effacé et incompréhensible. Si les sénateurs ont le droit d'approuver, le bon sens indique qu'ils ont également le droit de condamner.

"Nous faisons cependant une distinction dans l'étendue de ce pouvoir et en cela nous sommes d'accord avec nos confrères libéraux. Le sénat, corps irresponsable, ne doit jamais s'opposer à la volonté populaire clairement manifestée. Ainsi il ne peut refuser les subsides à un gouvernement qui commande la majorité de la Chambre des Communes ; il ne peut arrêter une législation en faveur de laquelle le peuple s'est prononcé. La majorité

populaire est l'autorité suprême en ce pays et le sénat doit s'y soumettre !

"Mais peut-on dire que chaque des résolutions de la Chambre des Communes porte le cachet de l'autorité populaire et qu'elle en est la véritable expression, à tel point qu'il faille nécessairement les accepter toutes ? Nous ne le pensons pas. Les questions nouvelles qui n'ont jamais été discutées devant le peuple, et l'affaire du Drummond en est une, n'ont pas ce caractère ; elles ont leur origine dans l'initiative ministérielle ou privée des législateurs et non dans la volonté de l'électorat. Elles restent soumises dès lors à la critique publique et à l'action négative du Sénat, si ce corps le croit convenable."

Le langage que tient ici l'écrivain de la feuille libérale que nous citons est tout à fait logique, et il n'y a que ceux qui l'action du Sénat a pu dé ranger dans leur espérance de faire fortune promptement qui peuvent s'en plaindre.

Vient un autre témoignage ! Écoutons ce que dit Vieux Rouge dans le Réveil, un journal qu'on n'accusera certainement pas d'attaches conservatrices. Après avoir dit que le "Somp" du Drummond est une triste affaire, et que le peuple n'entend pas être à la merci de cliquiers, celui qui tient la plume au Réveil continue ainsi :

"Heureusement que le Sénat est venu mettre le hold à l'empression des parrains de ce projet de loi.

"Il a bien fait.

"On dira peut-être en certains quartiers, où le coup du Drummond est accepté d'emblée, que le Sénat est un corps d'impuissants et de ramollis.

"Nous ne pouvons le croire. Le Sénat, en votant contre le Drummond, a rendu service au pays. Dans une question où il s'agit de dix millions de dollars, il nous semble qu'il devrait y voir à deux fois.

"Les Sénateurs se sont donc montrés patriotes avant tout.

"Bien plus, ils ont rendu un service immense au parti libéral.

"Lorsque les députés seront retournés dans leurs comités, et qu'ils auront consulté le sentiment de leurs électeurs, ils seront convaincus de la vérité de ce que nous disons.

"L'affaire du Drummond est d'une impopularité qui serait désastreuse et fatale au gouvernement.

"Le peuple regarde cette transaction comme une conspiration éhontée pour enrichir le trésor public.

"De bons libéraux vont même jusqu'à dire qu'on a attendu que M. Laurier fût en Angleterre pour travailler plus à l'aise.

"Nous ne voulons pas donner cours à toutes les rumeurs qui circulent sur cette affaire.

"Seulement, que nos amis députés libéraux ne l'oublient pas !

"C'est le Pacifique qui a fait tomber Sir John Macdonald, malgré tout son prestige, en 1877.

"En 1892, le gouvernement Mercier a sombré dans la Baie des Chaleurs.

"On prenne garde aux leçons du scrutin !

puissance et toute sa majesté. C'est le cas de dire, tout le firmament était en feu. Les éclairs—et quels éclairs !—se succédaient avec tant de rapidité qu'on pouvait distinguer les objets les plus petits à une grande distance.

Autant les éclairs étaient éblouissants et terrifiants tout à la fois, autant la grande voix de l'artillerie du ciel était imposante et solennelle. Il y avait un certain roulement du tonnerre, sourd et lointain, qui vous berce pour, ainsi dire et vous porte au sommeil. Mais les tonnerres de lundi soir n'avaient rien de tel. C'était, à chaque instant, des éclats à tout ébranler, des crépitements secs et effrayants, comme le bruit de centaines de caisses de verres immenses que l'on écrase au-dessus de votre tête. A chacun de ces éclats formidables les plus braves sursautaient, et ils avaient à peine le temps de se remettre qu'une autre décharge électrique venait vous écraser à votre place.

Dieu fait bien tout ce qu'il fait, et ces grands phénomènes atmosphériques qui font com prendre à l'homme combien petit et impuissant il est dans l'univers, ont un autre excellent effet, à part, bien entendu, l'utilité matérielle incontestable des orages : c'est de ramener la foi dans le cœur des chrétiens attiédés et parfois incrédules, d'abaisser leur orgueil et de les faire se prosterner devant la majesté de leur Créateur.

Cet orage, qui a fait trembler les plus braves, a fait après tout, plus de bien que de mal. A part la grange de M. W. Mott, qui a été quelque peu maltraitée par la foudre, à part 2 porceaux tués à l'hôtel Brooks, un tuyau d'aqueduc coupé à l'hôtel du Canada et quelques dégâts faits à nos systèmes d'éclairage et de téléphone, il n'y a rien, rien qu'un bien immense pour la végétation.

La fatigue et la perte d'appétit et la prostration nerveuse sont chassés par Hood's Sarsaparilla, comme le brouillard par le soleil levant. Pour réaliser le bon de cette médecine, faites en un essai.

Sûres, efficaces, faciles—Hood's Pills. 25c.

Le vrai remède Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL. Ceux qui toussent trouvent en lui un prompt curatif.

Le grand remède des Femmes Les irrégularités du système particulier au sexe faible sont invariablement corrigées sans douleur ou incommode, par l'usage des Pilules de Racines Sauvages de Dr. Morse. Ce sont les remèdes les plus sûrs et les moins dangereux pour toutes les maladies incertaines aux femmes de tout âge, et surtout dans notre climat.

Les dames qui veulent jouir d'une bonnante toujours avoir ces pilules. Personne de ceux qui en ont fait usage ne voudrait en être séparé. Les Pilules de Racines Sauvages de Dr. Morse sont vendues par tous les marchands de médecines.

TOUJOURS A L'ENSEIGNE DU MOUTON BLANC NOUBLIEZ-PAS LA GRANDE Maison Canadienne CLEMENT & FRERE Nous défions toute compétition

Comparez nos prix avec ceux des autres maisons et jugez-en par vous-mêmes.

Nous pouvons vous vendre à 15 cts dans la piastra meilleur marché que les marchands qui annoncent à si grand marché, et remarquez que ce n'est pas de la vieille marchandise qui est à moitié d'avance, pour avoir traité sur les tablettes des magasins des villages voisins. Ce sont des marchandises fraîches et nouvelles ; pas de vieux stock qu'on vous vend, et à meilleur marché. Encore une fois, comparez les prix :

Un bon habillement en serge bleue, laine et coton, pour hommes, valant \$5.00, et vendu pour \$2.40, avec bretelles [et remarquez : tout neuf]. Un bon habillement en tweed pour hommes valant \$4.75 pour \$2.50, et remarquez pas à moitié usé sur les tablettes.

Habillments bleu marin, tout laine, valant \$6.00, vendus pour 3.75 avec un col et des bretelles. Habillments en serge vénitienne ou avec pantalons barrés, noirs ou de couleur valant \$15.00, vendus pour \$9.00.

La Merveille des Merveilles ! Un pantalon en Tweed pour homme, valant \$1.25 pour 70 cts.

Tout le monde est à se demander comment on peut vendre à ces prix-là. Le problème est facile à résoudre : c'est PAS DE DEPENSES. C'est notre vieux cheval de bataille, qui est toujours sûr de sortir vainqueur de la lutte. Nous sommes nos manufacturiers et nous achetons tout argent comptant.

PAS SURPRENANT qu'avec de tels avantages on fasse fureur avec nos prix. Pas surprenant que nos prix fassent le désespoir de nos concurrents.



Douleurs de Rhumatisme Devait se servir de Bequilles

Hood's Sarsaparilla Souleage Le mariage suivant vient de M. Byron Crandell, Men conu à Toronto Junction, comme législateur à l'aqueduc.

"Toronto Junction, Ont., 7 février 1896. "C. I. Hood & Co., Lowell, Mass. "Messieurs :—En juillet dernier, j'eus une attaque de rhumatisme des plus terribles. Des médecins de la ville me traitèrent mais leurs remèdes ne me donnèrent aucun soulagement. On me conseilla de faire l'essai de Hood's Sarsaparilla et je suivis ce conseil. J'ai beaucoup de Hood's Sarsaparilla QUERIT plaisir à dire que deux bouteilles m'ont causé un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement de ce remède, je suis maintenant guéri!

PYNY-PECTORAL Guérit Promptement TOUX ET RHUMES

Cette préparation est un spécifique scientifique, éprouvé et sûr, pour les rhumes, toux, catarrhes et autres affections du système respiratoire.

M. J. E. HURT, Chimiste, 401 Yonge Street, Toronto, écrit : "Comme étranger à l'administration générale, j'ai vu avec intérêt la publicité pour ce médicament dans votre journal. Ayant eu moi-même des rhumes et toux, j'ai essayé ce médicament et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de ces affections. C'est un remède sûr et efficace, et je le recommande à tous ceux qui souffrent de ces affections. Grande Bouteille, 25c.

DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., 250, Rue Frontenac, Montréal.

Le grand remède des Femmes Les irrégularités du système particulier au sexe faible sont invariablement corrigées sans douleur ou incommode, par l'usage des Pilules de Racines Sauvages de Dr. Morse. Ce sont les remèdes les plus sûrs et les moins dangereux pour toutes les maladies incertaines aux femmes de tout âge, et surtout dans notre climat.

Les dames qui veulent jouir d'une bonnante toujours avoir ces pilules. Personne de ceux qui en ont fait usage ne voudrait en être séparé. Les Pilules de Racines Sauvages de Dr. Morse sont vendues par tous les marchands de médecines.

TOUJOURS A L'ENSEIGNE DU MOUTON BLANC NOUBLIEZ-PAS LA GRANDE Maison Canadienne CLEMENT & FRERE Nous défions toute compétition

Comparez nos prix avec ceux des autres maisons et jugez-en par vous-mêmes.

Nous pouvons vous vendre à 15 cts dans la piastra meilleur marché que les marchands qui annoncent à si grand marché, et remarquez que ce n'est pas de la vieille marchandise qui est à moitié d'avance, pour avoir traité sur les tablettes des magasins des villages voisins. Ce sont des marchandises fraîches et nouvelles ; pas de vieux stock qu'on vous vend, et à meilleur marché. Encore une fois, comparez les prix :

Un bon habillement en serge bleue, laine et coton, pour hommes, valant \$5.00, et vendu pour \$2.40, avec bretelles [et remarquez : tout neuf]. Un bon habillement en tweed pour hommes valant \$4.75 pour \$2.50, et remarquez pas à moitié usé sur les tablettes.

Habillments bleu marin, tout laine, valant \$6.00, vendus pour 3.75 avec un col et des bretelles. Habillments en serge vénitienne ou avec pantalons barrés, noirs ou de couleur valant \$15.00, vendus pour \$9.00.

La Merveille des Merveilles ! Un pantalon en Tweed pour homme, valant \$1.25 pour 70 cts.

J. F. CLEMENT & FRERE. Les Champions des bas Prix.

PARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS CRESCENTS RAMBLERS E. & D. BICYCLES PLEIN CROISSANT POUR HOMMES OU FEMMES, \$40.

Les Maisons Suintales DE MONTREAL, sont recommandées à tous LES TRAVAILERS.

MEUBLES ET MATÉLAS, RENAUD KING & PATTERSON, 406 et 408 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC., MORTON PHILLIPS & CO., 174 Rue Notre-Dame, Montreal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED, FETHERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, St. James St., Montreal.

Le Roi des Tapisseurs DU CANADA, 801 Rue St-Jacques, Montreal.

LE TABAC "HOUDESON" à fumer et chiquer, B. HOUDE & CIE, QUEBEC, Manufacturiers.

L'HOTEL "QUEEN'S" COIN RUBS WINDSOR ET ST-JACQUES, MONTREAL.

REMINGTON TYPEWRITERS, 119, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL.

NOUVELLES INSTITUTRICES—DERNIERS EXAMENS A FARNHAM

A la dernière réunion du Bureau des examinatrice catholiques de Farnham, tenue dans la salle du collège, le 29 juin dernier, les jeunes filles dont les noms suivent ont subi leurs examens et obtenu des diplômes avec les notes ci-dessous indiquées:

Modèle—français et anglais: Delle Nellida Voisard, avec grande distinction; Diles Rose Dupuis, Ida Bessette, Céline Giasson, Catherine Leblanc avec distinction.

Les membres du bureau présents étaient: Rév. J. P. Dupuy, de Farnham, Rév. A. Archambault, de Dunham, Rév. A. Hogue, de West Shefford, J. R. Tarte, N. P. de Waterloo, J. F. Leonard, protonotaire, et Rév. J. A. Laurence, secrétaire, de Sweetsburg.

A TRAVERS LA VILLE

—Un de nos confrères, affligé comme nous, d'abonnés qui oublient que ses moyens ne lui permettent pas d'envoyer son journal sans être payé en retour, leur rappelle que pour eux comme pour tout le monde on peut appliquer la maxime sautaire: qui paye ses dettes s'enrichit.

Hélas! nous regrettons de constater que parmi les abonnés de JOURNAL il y en a un grand nombre qui ne veulent pas s'enrichir.

—M. J. A. Jacques, avocat, est parti samedi pour la Rivière du Loop, mandé auprès de sa mère qui est dangereusement malade.

—Le secrétaire-trésorier de la ville donne avis que le rôle d'évaluation est maintenant déposé à son bureau, et qu'il sera pris en considération, et homologué le lundi, neuf août prochain.

—Qu'on nous montre les gens qui ont assez de sang froid pour dire qu'il ne fait pas chaud. Depuis vendredi dernier le mercure oscille entre 92 et 96 degrés à l'ombre. Comme un loustic le crimi hier sur la rue, ça dégele! Mais ne nous plaignons pas puisqu'il faut cela, parait-il pour faire reprendre à la végétation le temps perdu. Aussi le foin, le grain, les légumes, tout pousse c'est maléfique de voir cela. Après tout, la Providence pourrait bien donner encore aux cultivateurs la récolte qu'ils n'espèrent plus avoir.

—C'était lundi la fête de la république américaine. On ne s'en est pas aperçu dans notre bonne ville. Depuis que M. Laurier est devenu plus loyal que la reine Victoria, on a relié le drapeau victorien aux ailes quailles.

—M. le notaire Bourgeois était en ville mardi.

—Les enfants qui ont fait leur première communion cette année, ont communiqué hier pour la seconde fois.

—Mme W E Courtemanche, du Lac Mégantic, est à Waterloo.

—M O Poirier marchand à Montréal, fils de M G Poirier, est aussi en ville depuis mardi.

—M. Rodolphe Voligny, de New-York, est à Waterloo depuis une couple de jours où il est venu rejoindre Mme Voligny et ses enfants qui étaient en notre ville depuis une quinzaine. Tous sont les hôtes de M. et Mme Louis Bouchard, parents de Mme Voligny.

—Le système téléphonique Citizens a été, mardi, adjugé à M. Louis Paré, de Granby, propriétaire du téléphone de Paré & Paré, pour la somme de \$2850. Les artistes de ménage et tout ce qu'il y avait dans la grange ont été adjugés à M C E Harvey pour un prix nominal.

M. Paré entend mettre cette partie de son vaste réseau téléphonique sur un pied de première classe. La direction va en être confiée à M. Adélard Paré ci-devant marchand à Roxton Pond, un jeune homme intelligent et actif, qui va s'en venir se fixer à Waterloo avec sa famille. Il n'y a pas de doute que M. Paré va recevoir un encouragement libéral de la part du public. Ce sera le moyen de se mettre à l'abri du monopole d'autres compagnies.

—Mauvaise nouvelle pour les producteurs de fromage. Ce produit, que plusieurs fromageries ont vendu de 8 1/2 à 8 3/4 la semaine dernière, n'obtient plus que 7 1/2 à Montréal mardi. Le beurre de crémerie, de choix, est coté de 17 1/2 à 17 3/4, et le beurre de ferme à 12.

N'oubliez pas que pour enrayer les cors, les verus, les excroissances en quelques jours, tout ce qu'il faut est d'y appliquer la toute médecine bien connue pour les cors—L'Extripteur de cors de Putnam. —L'Extripteur de cors douloureux. L'Extripteur de Cors de Putnam ne lait pas de plaies douloureuses, difficiles à guérir; il agit promptement et sans causer de douleurs, que les cors soient durs ou mous.

ECHOS DE PARTOUT

ST-HYACINTHE. —Monsieur l'Evêque de Druzi para a conféré dimanche dernier, dans l'église de St Jean Baptiste de Rouville, le Sacros à M. P. C. R. Desnoyers, le Sacros Diaconat à M. J. E. Chartier, et la Tonsure à M. J. W. Guillet.

—Dimanche dernier plusieurs familles étaient allées dîner sur l'herbe, sur le terrain du collège, entre les deux cimetières. Après le repas on proposa d'aller prendre un bain dans l'Yamaska. Ce fut le malheur du jeune Alix qui se noya ainsi que le nommé Elzear Casavant, ce dernier, en voulant secourir son compagnon.

GRANBY. —La nouvelle église que la population catholique de cette paroisse a décidée à bâtir, sera un édifice en pierre et fera honneur par son plan et ses proportions, aux paroissiens de Granby.

Le coût devra être de 30 à 40 mille piastres, à part les travaux de l'intérieur.

ST-ANNE DE STUKELY. —Pendant le terrible orage qui est passé sur cette paroisse dans la nuit de lundi à mardi, le tonnerre a tué deux vaches chez M. Félix Thuriot.

Le succès merveilleux de la Hood's Sarsaparilla est basé sur la pierre angulaire du mérite absolu. Prenez la Hood pendant le printemps.

Le succès garanti. Contracter un rhume n'est rien, lorsque l'on a, à portée de sa main, un remède sûr, prompt et efficace comme le BAUME RHUMAL. Le danger consiste à prendre des remèdes qui ne conviennent pas au traitement. Le BAUME RHUMAL seul offre toutes les garanties de succès.

RECHERCHES HISTORIQUES. Sommaire de la livraison de juillet: Sainte Pétronille de Beaujeu, Pierre Georges Roy; J. B. Parkin, C. R., Charles Langelier; Député malgré lui, P. G. R.; Encore le mot "canton", Ernest Gagnon; Le père de Boncamp, P. G. R.; Le titre "écuyer", Benjamin Sulte; Les monnaies canadiennes plus rares, J. W. Miller; Les lettres prophétiques de Montcalm, P. G. R.; Questions; Publications du mois etc., etc.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches historiques, en s'adressant au directeur de la revue, Pierre Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.

VALSE EXPRESSIVE. Tel est le titre de la composition musicale pour piano qui a rapporté le premier prix au dernier concours de valse du Piano Soleil de Paris. Nous félicitons le Passe-Temps d'avoir eu l'idée de donner cette première dans son dernier numéro (59), et nous sommes convaincus que tous les pianistes lui en sauront gré. Aussi: Le chemin de ton cœur, romance, très jolie. Ce journal de musique, qui paraît tous les quinze jours, devrait être reçu par tous les amateurs de bonne musique. A'abonnement, \$1.50; six mois, 75 cts; un numéro, 5 cts; abonnement d'essai, 3 mois, 25 cts. Tout nouvel abonné reçoit gratuitement des morceaux de musique qui valent à eux seuls le prix de l'abonnement. Adresse: Le Passe-Temps, Montréal, Can.

Rien d'Etrange. Les gens intelligents qui réalisent la partie importante que joue le sang pour conserver le corps dans une condition normale, ne voient rien d'étrange que le nombre de maladies que Hood's Sarsaparilla peut guérir. Tant de dérangements proviennent de l'impureté du sang que le meilleur moyen de les traiter est par le sang et l'est de beaucoup mieux de servir entièrement de composés végétaux non Jangerous que de s'emplir de quinquine, de catonel et autres drogues. En soignant le sang par Hood's Sarsaparilla, le scrofule, le salt-rheum et ce qu'on appelle communément "humidités"; la dyspepsie, le catarrhe, le rhumatisme, la névralgie, la consommation et les autres troubles qui ont leur source dans les impuretés du sang ou dans une circulation dérangée peuvent tous être guéris.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulait encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: "Je l'adore!" Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

DEMANDE.—Des agents pour le livre "Queen Victoria, Her Reign and Diamond Jubilee". Des éditions de plus nouvelles et des plus riches gravures. Contenant la biographie approuvée de Sa Majesté, avec l'histoire authentique de son règne remarquable et un rapport complet du jubilé de Diamant. Seulement \$1.50. Gros livre. Diamant. Commission de 50 pour cent. Crédit accordé. Droits payés. Echantillon gratuit. Envoyez vite pour échantillons et territoire. THE DOMINION COMPANY, Dept. F, 356, Dearborn St., Chicago.—1913.

Le "JOURNAL DE WATERLOO" est imprimé et publié dans la bâtisse du JOURNAL, au-dessus des Postes et Young Waterloos, P. Q., par "La Société d'Imprimerie de Waterloo" propriétaire-imprimeur-éditeur.

UN CURIEUX CAS

Résultat désastreux après la vaccination

La jeune fille de David McHardy de Fergus, est la victime. —A souffert un véritable martyre.—Les médecins n'y pouvaient rien pour la soulager.

De "News Record," de Fergus.

Presque que tout le monde de ce district connaît M. David McHardy, le populaire directeur du chœur de l'église de St André, à Fergus. Notre reporter a rendu dernièrement visite à Mrs McHardy, à sa résidence, à Upper Nichol, et il a appris de la bouche même de M. McHardy et de sa femme, l'histoire suivante des terribles souffrances qu'il ont conduit aux portes du tombeau un enfant autrefois forte et pleine de vie.

La victime de cette étrange maladie, Lena McHardy, a quatre ans et ses parents disent qu'elle n'a pas du tout depuis que sa maladie a commencé, il y a environ deux ans et demi. Ses terribles souffrances datent de l'époque où elle fut vaccinée en juin 1894 et tout ce qu'elle a souffert depuis lui a attiré la profonde sympathie de tous les amis de la famille. Au cours de la conversation avec M. et Mme McHardy, voici ce qui a été raconté: Il y a trois ans, dit le père, Lena fut vaccinée par un médecin à Fergus. Le bras devint très sensible et enfla toute l'étendue et devint si mauvais qu'il fut bientôt couvert de plaies depuis l'épaule jusqu'au coude. En octobre 1894, une grosse bosse apparut dans son dos, vis à vis le poulmon. Le médecin qui l'avait vaccinée, la soigna pendant tout l'été et fit de très nombreuses visites, mais les remèdes qu'il lui donnaient ne lui faisaient aucun bien et elle devenait de plus en plus faible. Lorsque parut cette grosse bosse dans son dos on consulta un autre médecin qui nous dit que sa santé était en très mauvaise état.

Un arait dit que sa constitution était mince et son appétit avait tout à fait disparu. Le dernier médecin consulté lui appliqua des remèdes sur la peau et lui laissa ensuite la bosse, mais la maladie n'en éprouva aucun soulagement. Neuf bosses semblables sont apparues depuis ce temps et chacune apparaissait et disparaissait d'elle-même; toutefois une nouvelle apparaissait aussitôt. L'enfant devint alors très malade et son estomac gardait pas ou très peu de nourriture. La nuit ses douleurs dans le bras et le dos ne l'abandonnaient pas et par conséquent sa maladie s'aggravait par le manque de sommeil. Les meilleurs soins lui furent donnés mais sans résultat, et elle baissait lentement mais sûrement. Des amis conseillèrent le traitement avec les Pilules Roses de Dr Williams et en dernier espoir de cause, elles furent essayées. A la grande surprise et des parents et des amis, la santé de Lena commença à s'améliorer aussitôt qu'elle eut commencé à prendre les pilules. Son appétit revint elle devint plus forte et sa santé s'améliora. Les douleurs n'ont pas encore complètement disparu de son bras et de son dos mais sa santé est si bien revenue par le traitement des Pilules Roses de Dr Williams, que ses parents espèrent une prompt et complète guérison. M. et Mme McHardy disent avec reconnaissance que la condition actuelle aux Pilules Roses de Dr Williams, vu qu'elles lui font plus de bien que les centaines de bouteilles de remèdes que lui ont fait prendre les médecins.

Les Pilules Roses de Dr Williams pour les personnes pâles sont un spécifique infailible pour les maladies telles que l'ataxie locomotrice, la paralysie, la danse de St Guy, la sciatique, la névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les suites de la grippe, palpitation du cœur, ces sentiments de malaise résultant de prostration nerveuse, toutes les maladies résultant d'humidités vicieuses dans le sang, telle que scrofule, érysipèle chronique, et toutes autres maladies analogues dans lesquelles elles peuvent être administrées en toute sûreté. Ces Pilules sont manufacturées par la Dr Williams' Medicine Company, Brockville, Ont., et Schenectady, N. Y., et se vendent seulement en boîtes portant sur l'enveloppe la marque de commerce de la compagnie, à 50 cts la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, telles que suppressions, irrégularités, et toutes sortes de faiblesses. Elles reconstituent le sang et rendent le teint de la santé aux jeunes filles et créatures. Pour les hommes elles opèrent une guérison radicale dans tous les cas de surmenage intellectuel, excès de travail ou de ceux d'aucun genre. L'emploi de ces merveilleux remède n'entraîne pas de mauvais effets et on peut l'administrer aux enfants en bas âge. On peut se les procurer chez tous les pharmaciens ou directement par la malle en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Company.

L'Enfant pleure, Il veut son Castoria.

DEMANDES

Des hommes à engager comme Agents-voyageurs. Nouvelle saison qui commence, nouveau genre de livre illustré; plus attrayant et pourtant plus léger que jamais.

TOUT EST FOURNI GRATIS. Nous sommes les seuls pépiniéristes canadiens payant un salaire et les dépenses des premiers jours. Comme la saison libérale à ceux qui n'emploient que partie du temps. Longue liste de s, écaillés, toutes ayant été essayées dans nos vergers. Si vous désirez avoir un emploi sûr pour l'hiver, écrivez-nous.

STONE & WELLINGTON, Pépiniéristes et Fruitiéristes TORONTO, Can. Plus de 700 acres en culture, Mentionnez ce journal.—34 3m

PROVINCE DE QUEBEC, MUNICIPALITE DE LA VILLE DE WATERLOO.

Aux habitants de la susdite Municipalité: AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par Ernest F. de Varennes, le sous-secrétaire, Secrétaire-Trésorier de la susdite Municipalité; Que le rôle d'évaluation de la susdite Municipalité, pour l'année courante est complété et déposé à son Bureau; Et que, lundi, le neuvième jour d'août prochain, à l'heure et au lieu ordinaire des séances, le Conseil Municipal procédera, à l'examen de la révision, et à l'homologation du dit rôle.

Donné ce septième jour de juillet, mil huit cent quatre-vingt-dix-sept. (Signé) ERNEST F. DE VARENNES, Sec. Trés.

AVIS PUBLIC. EST par le présent donné, que j'ai, par la présente, demandé la remise de deux pénalités à moi imposées pour violation de la loi des licences de Québec, par jugements rendus à Waterloo, par le magistrat de district Mulvans, les 31 mai et 30 juin derniers, et que ma requête est signée par C. H. Parmelee, E. F. de Varennes, Charles Thibault, L. Jodoin et C. A. Nutting. Waterloo, 3 juillet 1897.

JEAN-BAPTISTE HUBERT, Frost Village, P. Q.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE No. 6105.

John Charles J. S. McCorkill, avocat, du village de Cowansville, dans le dit district, Demandeur, vs. Dame Nellie C. Fay, de la municipalité de Stanbridge Station, épouse judiciairement séparée de biens de Lorenzo Judson Hogle, commerçant, du même endroit, et le dit Hogle, en tant qu'autoriser son épouse aux fins des présentes. Défenseur.

Ordre est donné aux Défenseurs de comparaître dans les deux mois. Sweetsburg, 29 juin 1897. J. A. TREMBLAY, D. P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE No. 6104.

John Charles J. S. McCorkill, avocat, du village de Cowansville, dans le dit district, Demandeur, vs. Lorenzo Judson Hogle, de la municipalité de Stanbridge Station, dans le dit district de Bedford. Défenseur.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans les deux mois. Sweetsburg, 29 juin 1897. J. A. TREMBLAY, D. P. C. S.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE No. 6093.

Dame Marie Touchette, de la municipalité de Stanbridge Station, dans le District de Bedford, épouse communément de biens de Henri Ménard, du même lieu, forgeron, et d'abord autorisée à ester en justice en ceci, vs. Le dit Henri Ménard, Défenseur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause ce jour. Sweetsburg, 29 Mai 1897. GEO. CAPSEY, Avocat de la Demanderesse.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT No. 3514.

William Ewing et James A. Davidson, tous deux de la Cité et du District de Montréal, commerçants associés, et faisant affaires communes, sous les noms et raison de "Wm Ewing & Co", Demandeurs, vs. Jasper Baker, de la ville de Richford, dans le comté de Franklin, Etat de Vermont, un des Etats-Unis d'Amérique. Défenseur.

Ordre est donné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. Sweetsburg, 25 juin 1897. LEONARD & NOYES, G. C. C. J. C. MCCORKILL, Ecr. Avt des Dmrs.—21b.

Grand Sacrifice

TAPISSERIES

Chance exceptionnelle pour ceux qui ont l'intention de tapisser leurs maisons.

Tapiseries très bonne, joli patron, de 2 1/2 à 5c la pce. Tapisserie magnifique, papier très fort, 5c à 8c la pce. Tapisserie doré, superbe, de 10c à 20c la pièce.

A LA LIBRAIRIE DU JOURNAL DE WATERLOO

Venez donc!

Venez tous! VOUS HABILLER

A LA MAISON QUI NE FAIT PAS DE HUMBUG

Mais qui confectionne des habits de toutes sortes dans les derniers goûts

Ne vous laissez pas séduire par ce cri flatteur "BON MARCHE", vous connaissez ce que ça vaut ce cri-là.

En venant vous faire habiller chez P. & H. GOBEILLE, vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau, de plus beau et de meilleur en fait de tweeds, serges, etc., etc.

Notre stock de fournitures pour hommes, tels que cravates, caleçons, chemises, etc., etc., est nouveau et des derniers goûts.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!! Un assortiment considérable venant d'être reçu, que nous vendons à des prix en rapport avec la rareté de l'argent.

Venez nous voir et vous serez convaincus qu'on ne vous conte pas de blagues.

P. & H. GOBEILLE, Marchands-Tailleurs, WATERLOO.

D. C. RODDEN & CIE WATERLOO.

Nos ventes à rabais du printemps sont commencées. LES BARGAINS OFFERTS PLUS GRANDS ET MEILLEUR MARCHE QUE JAMAIS

Nous avons reçu un stock considérable de nouvelles marchandises et voulant nous en débarrasser tout de suite, nous les vendons presque à prix coûtant. Si dans ces temps durs vous cherchez un magasin où vous pourrez acheter vos articles du printemps pour presque rien, c'est ici la place, chez D. C. Rodden & Cie.

Etoffes a Robes. Nouvelles Etoffes à Robes arrivées et d'autres encore à venir, ainsi que toutes les garnitures à la mode convenant à ces étoffes—soies, satins, velours, dentelles, rubans de toute sorte.

Modes, Modes. Notre assortiment de modes en coiffures (millinery) va être plus complet que jamais, avec tous les patrons du printemps et de l'été les plus nouveaux, que nous vous vendrons bien bon marché.

Manteaux, coiffures, robes et chemisettes pour enfants—grand assortiment et prix très bas chez D. C. RODDEN & CIE.

COUPONS! COUPONS! COUPONS! DE TOUTE SORTE. En tweed, flanelles, coton et lingerie—Nous les vendons bon marché parce que nous n'en voulons plus tenir. Hâtez-vous car même à présent ils se vendent très vite. Si vous n'avez pas besoin d'acheter, venez quand même les voir.

Rideaux. Rideaux en dentelles, pleurés au dit gros, de tous patrons et de tous prix. Colores de toute sorte et de tous prix; ainsi flanellette de tous les patrons.

Chaussures, Epicerie, Faience, De toute sorte, et encore meilleur marché que les meilleurs marchés. D. C. RODDEN & CIE.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mères n'en ont jamais tant usé sans succès sur leurs bébés."

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

"Ne méditez du service des enfants ont vu les résultats de Castoria dans leur clientèle du dehors, et bien que nous n'ayons jamais eu de remède médicamenteux que ce qui est d'usage comme drogues réglementaires, nous confierions volontiers que les mères de Castoria lui ont valu notre approbation."

The Castoria Company, 77, Murray Street, New York City.

DOMINION HOUSE

WATERLOO, P. Q. EDM. HUDON, Propriétaire

Le sous-sol à l'honneur d'informer le public qu'ayant fait l'acquisition de ce magnifique hôtel dans la ville de Waterloo, il veut en faire un hôtel de première classe.

CHS VEZINA,

Manufacturier de Rouets à filer

Valcourt, Ely, Q

A toujours en main, un assortiment varié de cercueils de toute sorte en bois de rose, en noyer noir, en drap, etc.

HOTEL RACINE

RACINE, P. Q. Z. BEAUREGARD & FRERE, PROPRIETAIRES.

Worth their Weight in Gold

Dr. Morse's Indian Root Pills. Dr. Morse's Indian Root Pills. Dr. Morse's Indian Root Pills.



ALLEZ CHEZ W. M. FESSENDEN

USTENSILES DE SUCRERIES DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Châssis pour l'eau d'étable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs.

W. M. FESSENDEN. Carré du Dépot, Près de la Station du V. C.



HOTEL DU CANADA

A. E. I. BEAULNE, Propriétaire. WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide, au centre de Waterloo, est le rendez-vous du public voyageur.

REPAS A TOUTE HEURE. Bonnes Chaises, Tables Bien Servies. Excellentes Liqueurs.

CIGARETTES DE CHOIX. Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants.

AGRICULTURE

Un cultivateur qui s'y connaît, assure que celui qui garde un porc plus de neuf mois ne fait pas d'argent et en perd le plus souvent.

Un jour, après quelques paroles échappées à la vivacité de la reine, le prince Albert s'était retiré dans ses appartements.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

Nous lisons dans "l'Indépendant" de Fall River: Il vient de se passer, au Vermont une tragédie dans laquelle les personnages appartiennent au beau sexe.

Le Liniment Minard guérit les malaises.

UNE ANECDOTE SUR LA REINE

On raconte l'extraordinaire et très curieuse anecdote que voici au sujet d'un petits-fils de la reine Victoria.

Le Liniment Minard guérit la "garget" des vaches

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

LES AMOURS D'UNE REINE

Retraçons ici quelques phases de l'union si heureuse et si exemplaire de notre souveraine avec le prince Albert de Saxe Cobourg-Gotha.

Ce n'est pas tout rose que d'être prince. Albert, le désespoir dans l'âme, entreprit un voyage. L'inévitable voyage qui doit faire ou blier! A son retour, pénétrant dans sa chambre de jeune homme, le premier objet qui frappa ses regards, ce fut le portrait de sa cousine Victoria.

Un jour, après quelques paroles échappées à la vivacité de la reine, le prince Albert s'était retiré dans ses appartements.

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

LUI A SAUVE LA VIE

Montréal, P. Q., 14 Sept., 1895. Roy & Boire Drug Co. Messieurs

Encanteur licencié pour tout le District de Bedford. GRANBY, P. Q.

Il faut y voir de suite. Soignez votre rhume, dès les premiers symptômes.

CE QU'AVAIT LE VOYAGEUR

JE venais d'éteindre ma bougie et de gagner mon lit. Cela se passait à l'hôtel de l'Agneau, tout près de la cathédrale.

C'est cette infernale fumée de ma bougie qui est la cause de tous ces maux, dit-il en respirant avec difficulté; il n'y avait pas d'éteignoir, et il a suffi d'une bouffée pour m'étouffer à moitié.

Un jour, après quelques paroles échappées à la vivacité de la reine, le prince Albert s'était retiré dans ses appartements.

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

LUI A SAUVE LA VIE

Montréal, P. Q., 14 Sept., 1895. Roy & Boire Drug Co. Messieurs

Encanteur licencié pour tout le District de Bedford. GRANBY, P. Q.

Il faut y voir de suite. Soignez votre rhume, dès les premiers symptômes.

Soulagement des Affections des Poux



EMULSION. Pour la CONSUMPTION et toutes les AFFECTIONS PULMONAIRES.

Table with market prices for various goods like Butter, Sugar, and Flour.

PRIX DES GRAINS CHEZ NOS MARCHANDS

Table with grain prices for items like Wheat, Corn, and Beans.

A. BERARD, BOUCHER ET CHARCUTIER

Etal dans la maison Whitehead, en face de l'église catholique.

Toujours en mains - viandes de toute sorte, boudin, saucisse, jambon, volailles, etc.

GERVAIS FRERES

PEPINIERISTES ET Commerçants d'arbres fruitiers de diverses pépinières.

Variétés de plants, arbres et arbustes à fruits, rustiques et acclimatés pour cette partie de la province de Québec.

"D. & L." MENTHOL PLASTER

Se soulage de toutes douleurs dans les cas de rhume, grippe, etc.

Price: 25 cents per box. Wholesale prices on application.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain from this office whether his invention is probably patentable.

Scientific American, beautiful illustrated paper, circulation of 100,000 copies weekly.

DEMANDE UN HOMME

Dans chaque district où nous ne sommes pas représentés, pour vendre nos arbres fruitiers et d'ornement si bien connus.

Encanteur licencié pour tout le District de Bedford. GRANBY, P. Q.

Il faut y voir de suite. Soignez votre rhume, dès les premiers symptômes.

Biere ! Biere ! A.B. BOUCHARD

Faisant affaire sous le nom de Waterloo Ale Company

Continue le commerce commencé par la dite compagnie, pour l'emballage et la vente de diverses liqueurs en gros.

Bière extra capsulée, Porter X X X, Salvador Lager, Amber Ale, etc.

Et les boissons de tempérance, de telles que

Bière de Gingembre, Bière de Houblon, etc.

Prix des plus bas possibles. Tous les commandes par la maille ou autrement exécutées promptement et satisfaction garantie.

Pas moins de deux gallons ou une douzaine de bouteilles à la fois.

Waterloo Ale Company BLOC BOUCHARD.

Waterloo, 30 avril 18.

Proprietes a Vendre OU A LOUER

Deux magasins, un grand et un plus petit, situés dans le centre de la magnifique ville de Farnham.

ANTONIO CHAGNON TABACONISTE

WATERLOO P. Q. (Dans la bâtisse du JOURNAL)

Venant d'être reçu: Le plus bel assortiment de pipes qu'il y ait à Waterloo.

PIPES CIGARES et CIGARETTES

avec étuis. CIGARES et CIGARETTES TABAC en feuilles, en paquets ou en palettes.

Avez-vous attrapé un mauvais rhume?

Toussez-vous? Etes-vous enrôlé? Si vous dites oui

enroué? Si vous dites oui

SIROPS DE GOMMES

C'est le meilleur remède connu. Bouteille grande 3 oz pour 25 cents à la Pharmacie Du Berger.

A VENDRE OU A LOUER

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres en superficie, en état de culture comparable à un jardin, située près de Waterloo, à 1 1/2 mile de Waterloo, P. Q.

JOHN TALBOT, Warden, P. Q. Ou à LOUIS JODIN, N. P., Waterloo, P. Q.

DEMANDES

Des hommes à engager comme Agents-voyageurs. Nouvelle saison qui commence, nouveau genre de livre illustré; plus attrayant et pourtant plus léger que jamais.

TOUT EST FOURNI GRATIS. Nous sommes les seuls pépiniéristes canadiens payant un salaire et les dépenses des premiers jours.

STONE & WELLINGTON, Pépiniéristes et Fruitières TORONTO, Can.

Plus de 700 acres en culture. Mentionnez ce journal.—34 Sun.